GRAND ÉCRAN 19



À VENIR «MATCH RETOUR» De Niro face à Stallone

Robert De Niro et Sylvester Stallone sont de retour sur le ring. Dans «Match retour», les deux légendes du cinéma jouent deux boxeurs plus vraiment à la retraite. Avec Kim Basinger à leurs côtés.

La semaine prochaine à Bienne.

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

1 LE HOBBIT 2: LA DÉSOLATION DE SMAUG de P. Jackson

HUNGER GAMES 2: L'EMBRASEMENT de F. Lawrence

2 LA REINE DES NEIGES de Chris Buck

5 CASSE-TÊTE CHINOIS de Cédric Klapisch

6 16 ANS OU PRESQUE de Tristan Séguéla

BELLE ET SÉBASTIEN de Nicolas Vanier

8 LES GARCONS ET GUILLAUME, À TABLE! de G. Ga (2) 9 100% CACHEMIRE de Valérie Lemercier 10 SUR LA TERRE DES DINOSAURES de N. Night 11 ALL IS LOST de J. C. Chandor (7)

12 LA VÉNUS À LA FOURRURE de 13 SUZANNE de Katell Quillévéré

7 MANDELA, UN LONG CHEMIN VERS LA LIBERTÉ de J. Chadwick (N) 14 SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE de Pascal Plis

LA VIE RÊVÉE DE WALTER MITTY ★★★ 0ù Ben Stiller sort le grand jeu des deux côtés de la caméra...

C'est si beau qu'on croit rêver!

PATRICK BAUME

On ne se méfie pas assez des grands timides. Ces gens-là sont capables de tous les courages, de toutes les audaces. Prenez Walter Mitty (Ben Stiller). Plus ordinaire que lui, on ne fait pas. Célibataire surprotégé par sa mère, il travaille au département photo du magazine «Life» et mène une vie d'une confondante banalité. Pour échapper à la grisaille du quotidien, son truc: ouvrir grand les fenêtres de l'imaginaire. Et fuir dans des rêveries où le gentil Mitty se voit en aventurier aux nerfs d'acier ou en irrésistible séducteur...

Dans la réalité, hum! On n'ose pas adresser la parole à la collègue (Kristen Wiig) dont on est secrètement amoureux et même un bête réseau social peut vous poser problème. Il y a aussi cet odieux administrateur venu adapter la maison au tout numérique et tailler dans les effectifs. Le pire, lui, survient au moment de boucler le dernier numéro papier du magazine.

Cette fable possède un peu de

l'ironie de «The Truman Show» et

de la candeur de «Forrest Gump».



Ô surprise, Ben Stiller revisite et interprète plutôt bien, et même avec énormément d'humour, un classique de la littérature américaine. LDD

Walter ne trouve plus le négatif de la photo qui fera la «une». Les risques, c'est maintenant ou

jamais. Mitty part donc subito presto à la recherche du baroudeur Walter O'Connell (Sean Penn), auteur de ladite photo censée résumer la quintessence de «Life» – voire de la vie! Voilà donc Mitty lancé dans de folles aventures qui l'entraîneront à Los Angeles, au Groenland, en Islande, dans l'Himalaya...

Si on s'attendait à ça! Ben Stiller enlève sa casquette de comique, retrousse ses manches et montre ce qu'il a dans le ventre. O surprise, il a les tripes d'un vrai cinéaste. Inspirée d'une célèbre nouvelle, qui donna une comédie avec Danny Kaye dans les années 1940, ce «Walter Mitty 2014» est un film à tiroirs. Il est riche, vivant, profond. Par moments, il touche en plein cœur; à d'autres, il fait pleurer de rire.

Il y est question de dépasse-

nément perturbée, un soir, par

l'arrivée de sa demi-sœur, Oli-

via, de dix ans son aînée, qu'il ne

connaît presque pas, une junkie

en quête d'un logement et d'un

sevrage. Cela se passe d'abord as-

sez mal, puis, progressivement,

ils vont s'apprivoiser et même se

ment de soi, de magie de la vie, des trésors que peut découvrir Monsieur Tout-le-Monde pour peu qu'il daigne partir à la recherche de lui-même. Sur fond de fantaisie pop ou de fabuleux paysages, cette fable possède un peu de l'ironie de «The Truman Show», un peu de la candeur de «Forrest Gump». Elle a aussi le charme fou des comédies de Philippe de Broca.

Stiller multiplie les trouvailles, réinvente les incrustations de texte dans l'image, se moque d'une société ivre de surconsommation, de rentabilité, de vitesse. Ses clins d'œil sont savoureux. Son éloge des sans-grade, de l'artisanat et de l'instant présent est plein d'une tendre poé-

A la fin, la quintessence chère au baroudeur Sean Penn révélera son secret. On ne sera pas déçu, ni par le secret, ni par cette odyssée. Tout ça aurait sans doute plu à Buster Keaton. Maître Keaton? D'accord, on se calme. Voici le film idéal, n'empêche, pour commencer 2014 avec la banane.

La vie rêvée de Walter Mitty

De Ben Stiller (Etats-Unis). Avec Ben Stiller, Kristen Wiig, Sean Penn, Shirley MacLaine. Actuellement au Lido 2 de Bienne. Chaque jour à 15 h 45, 18 h 15 et 20 h 45. A voir également au Cinématographe de Tramelan jusqu'à

sé, grâce à une écriture cinéma-

BIENNE, LA NEUVEVILLE

Le Hobbit 2 **



«Un petit Hobbit dans un monde de brutes: exubérant, époustouflant et... essoufflant.» Stéphanie Majors

BIENNE, MOUTIER, TAVANNES, LA NEUVEVILLE

Belle et Sébastien ★★



«La montagne, la guerre et l'amitié d'un petit garçon avec un grand chien. Inspiré d'un fameux feuilleton télé, un film familial au poil!»

Patrick Baume

BIENNE, BÉVILARD

La reine des neiges ★★★



«Disney renoue avec la magie qui fit sa gloire. Un conte de fées enchanteur et captivant.» Steven Wagne

IO E TE (MOI ET TOI) ★★★ Un huis clos très émouvant

Deux jeunes solitaires perdus dans un sous-sol

JAQUES DUTOIT

Après «Innocents» (2002). Bernardo Bertolucci, malade, dix années durant, est resté absent des écrans. Avec «Moi et toi» (2012), qu'il a tourné en fauteuil roulant et en italien, ce qu'il ne lui était plus arrivé depuis 1981 («La tragédie d'un chez lui. homme ridicule»), septuagé-

adaptant le roman homonyme de Niccolò Ammaniti, qui a collaboré également au scénario. Il y reprend un de ses thèmes favoris, la jeunesse, ses aspirations, ses déceptions, ses luttes et ses rêves, ainsi que celui de l'enfermement, souvent récurrent

Un adolescent de 14 ans, Lo-

fourmis. Or sa retraite est inopi-

naire, il revient au cinéma en renzo, replié sur lui-même, qui se sent incompris, au lieu de partir en classe de neige, choisit, sans prévenir personne, de s'isoler, pendant une semaine, dans la cave de son immeuble, pour y vivre uniquement, muni d'un minimum de provisions, avec quelques livres, son ordinateur, son walkman et son élevage de

Ce qui a incontestablement intéressé le cinéaste dans cette cohabitation forcée, c'est la con-

soutenir.

frontation entre deux jeunes solitaires en désarroi, qui se fuient eux-mêmes et la société d'une manière opposée, le garçon, introverti, en se réfugiant dans une supériorité narcissique, la fille, exubérante, en s'abandonnant aux risques de l'existence. Formellement, il réussit magnifiquement à la fois à nous les rendre très attachants par le temps qu'il prend à les capter, notamment leurs visages, et à faire en sorte que l'espace étroit où ils évoluent quasi chorégraphiquement nous apparaisse constamment dynamitographique exceptionnelle (mouvements de caméra, angles de prises de vues, cadrages, lumières surtout). Réaliste seulement en apparence, son film doit bien entendu être interprété comme une fable à la dimension onirique et fantastique, dans laquelle Jacopo Olmo Antinori (Lorenzo) et Tea Falco (Olivia) ont été magistralement dirigés. Sobre et intimiste, il n'est certes qu'une réalisation mineure dans l'importante et inégale production de son auteur, moins provocante que les autres, mais extrêmement touchante, qui atteint son paroxysme d'émotion dans une scène de danse au son de la version italienne du célèbre «Space Oddity» de David Bowie. •

INFO

Un film à voir au Filmpodium de Bienne jusqu'au lundi 6 janvier, tous les jours à 20 h 30 et dimanche également à 18 h.

TAVANNES

The immigrant *



«James Gray déploie un mélo aussi classique qu'ennuyeux. Le jeu de Marion Cotillard est le seul éclat de lumière du film.» Selver Kabacalman

LA NEUVEVILLE Mandela, un long chemin... ★★



«Le récit appliqué de la vie d'un homme immense. L'homme qui réussit à embarquer le monde dans son combat.» Stéphanie Majors

★★★ A ne pas manquer

★★ A voir ★ Bof X Non merci



Tea Falco et Jacopo Olmo Antinori, deux débutants prometteurs dans le septième art italien, incarnent Olivia et

Lorenzo avec une justesse prodigieuse. LDD